

Guerre de classes et

3^{me} FRONT REVOLUTIONNAIRE

Nous lançons la semaine passée cet appel aux travailleurs : « Vous n'avez rien à défendre sous le couvert de l'indépendance nationale. La guerre de classes continue ».

Il convient de donner tout son contenu à cette formule, de montrer que le 3^e Front est l'expression actuelle de l'internationalisme prolétarien, donc de la guerre des classes.

Sans doute, la guerre des classes signifie toujours la même profonde scission de la société d'exploitation entre possédants-dirigeants et prolétaires. Sans doute, de ce point de vue global, l'impérialisme est un et la lutte est une, et ne pourra se terminer que par la révolution sociale. Capitalisme de monopoles ici, capitalisme « déguisé » là, capitalisme d'Etat ou bureaucratie militaire, ne sont que des aspects divers d'une même réalité profonde.

Mais, d'une part, le développement de l'Etat en rapport avec les évolutions et les transformations du capitalisme, Etat devenant de plus en plus une force en soi, un Etat-classe en quelque sorte, d'autre part les conditions historiques, géographiques, géopolitiques de l'existence et du développement de cet Etat capitaliste et de l'Empire de Staline, ce fait que le phénomène impérialiste se reflète de nos jours sous la forme de deux blocs se partageant le monde et se préparant à la guerre.

S'opposant au choix d'un des deux camps, l'internationalisme prolétarien devient nécessairement à exister sous la forme de l'existence d'un troisième camp, donc d'un combat sur un 3^e Front, non pas le front du capitalisme relativement traditionnel des U.S.A., non pas le front du capitalisme d'Etat des U.R.S.S., mais le front des travailleurs du monde.

Centre de classes s'opposant aux guerres pour les indépendances nationales ou pour telle ou telle forme d'exploitation, l'axe des Fronts substituant aux luttes « horizontales » d'un bloc d'Etat contre un autre, une lutte « verticale » de tous les opprimés, contre tous les oppresseurs.

Sans doute l'internationalisme prolétarien semble-t-il en régression, sans

LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 332
LEUDI 30 OCTOBRE 1952
LE NUMERO : 20 francs

« INTERNATIONALE ANARCHISTE »

Fondé en 1935 par Louis MICHEL et Sébastien FAURE

Solidarité ouvrière avec les forces du Vietminh

N OYHALO après Hoa Binh, c'est le nouveau désastre du corps expéditionnaire français en Indochine.

Sept ans se sont écoulés, et l'assassinat du prolétariat indochinois prémédité par le capitalisme français dont de Gaulle fut l'âme servile se poursuit. Des milliers d'hommes sont tombés les armes à la main, pour conquérir cette indépendance qu'on leur a refusée en 1945.

Des milliers de femmes, d'enfants, de vieillards sont morts assassinés par les armées des exploités de l'adjudant français Vandenberghe — exploits que nous ne devons jamais oublier.

Des centaines d'Oradour indochinois ont laissé leurs empreintes de la mort, du sacrocafé, du feu. En sept ans, 2.600 milliards de dollars nécessaires pour réduire à la raison une partie de l'Indochine.

2.600 milliards pour piller, pour violer, pour tuer, 2.600 milliards pour protéger les 200 milliards des sociétés capitalistes internationales exploitatrices du sol, du sous-sol et de l'industrie indochinoise. Et le désastre du corps expéditionnaire se poursuit. La retraite des troupes de Linarès est la peur nous

prover la puissante résistance du prolétariat indochinois. Malgré les gouvernements et la presse aux ordres, la vérité, plus ou moins tard, apparaît. Aucune armée d'occupation ne peut résister à la lutte héroïque, à l'élan profond d'un prolétariat qui combat pour sa liberté et veut se débarrasser de la tutelle colonialiste.

Il est si facile de camoufler le défaut par l'aide apportée à Ho Chi Minh de l'U.R.S.S. et de la Chine. Et les 200 milliards donnés par les U.S.A. (chiffres avoués par V. Auriol) pour aider à poursuivre la guerre en Indochine seraient-ils moins meurtriers ?

Un tiers de l'Indochine est presque libéré. Hanoi sera bientôt encerclée.

Nous savons pertinemment que le gouvernement français, dans sa rage meurtrière, n'hésitera nullement à faire bombarder cette ville s'il est obligé de l'évacuer, et l'on nous parlera à cette occasion des nécessités et des obligations de la guerre. Il pourrait y être aidé par le gouvernement U.S.A. très expert. Les villes de Hiroshima et Nagasaki, assez proches, en sont le témoignage.

Et l'on reparle de négociations de paix en Indochine.

Ho Chi Minh, représentant des aspirations du prolétariat indochinois, doit refuser toute négociation avec les représentants du colonialisme français.

Même s'il y était poussé par l'U.R.S.S. et la Chine, il ne pourrait signer que s'y refusant. Le contraire serait un acte de trahison vis-à-vis de la classe ouvrière indochinoise.

Nous mettons de nouveau en garde le prolétariat indochinois contre tout pourparler, toute négociation, toute proposition de paix anticipée.

On ne parle pas, on ne négocie pas avec des fraudeurs, avec ceux qui ont renié les promesses de leurs discours.

Proletaires indochinois, le combat doit se poursuivre.

Pas de trêve sentimentale. La lutte doit continuer jusqu'au départ de gré ou de force du dernier colonialiste, du dernier soldat étranger en territoire indochinois. L'esprit de la liberté et de l'indépendance de la classe ouvrière indochinoise est à ce prix.

La reconnaissance de l'indochine par les capitalistes français n'aura pas lieu.

Les seuls intérêts de la classe ouvrière française et indochinoise sont de s'unir fraternellement avec la classe ouvrière indochinoise.

DANS TOUTE RÉFORME FISCALE

Les travailleurs paieront toujours...

LES exploités de tous pays, les industriels, les prolétaires, les commerçants gros et petits, l'atmosphère cette réforme fiscale. Chacun essaiera bien un petit dégrèvement au détriment de ses collègues bien sûr, car dans ce domaine chacun se sentira victime.

Que toute cette trépidation ne soit fait quelques illusions sur la corruption gouvernementale de la répartition de l'impôt ne le comprend. On sait très bien qu'à chaque fois que l'impôt apporte une complication compliquée et réaliste, dont il ne demande qu'à charger son voisin. On a toujours à sa disposition le nombre idéal d'exploités, ou de clients à qui on peut transférer l'incertitude de son impôt sans en maintenir d'appréciables profits.

Mais ce qui dérange ne sont pas quelques chiffres de dépenses ou des parties d'Etat à servir. Certains d'entre eux affectent, il y a quelques jours encore, attendre beaucoup pour les salaires d'une réforme fiscale.

Il résonne du projet de réforme fiscale sorti du Conseil des ministres mercredi dernier qu'il y a « état » que sur les salaires.

Certains « défenseurs » de la classe ouvrière vont même à l'assaut contre le statu quo et estiment que certains salaires méritent un plus large dégrèvement, qu'il faut faire payer les riches.

Nous ne voyons pas de payer d'impôts, nous ne voyons pas ce qui se fait pour les riches qui paient, nous ne voyons pas même que cela.

Mais même que ce soit les salaires qui paient, nous ne voyons pas que ce soit les salaires qui paient.

Qu'on nous dise que ce soit les salaires qui paient, nous ne voyons pas que ce soit les salaires qui paient.

Actuellement on peut dire que ce sont les travailleurs réguliers ne payant pas le minimum imposé qui paient le plus d'impôts, aussi paradoxal que cela puisse paraître.

L'INTERNATIONALE (sans) SOCIALISTE Après le Congrès des larbins du capitalisme

Le deuxième congrès de l'Internationale socialiste vient de se tenir à Milan.

subit l'Europe pendant l'assaut du capitalisme.

En social-démocratie internationale.

LES ANARCHISTES ET LA GUERRE D'INDOCHINE

Le 2 décembre 1945, les militants anarchistes lors de la Conférence Nationale adoptent une résolution sur la guerre :

« La Fédération anarchiste affirme que la guerre n'est pas une fatalité, que le désarmement des esprits est une des conditions indispensables à la paix et à la solidarité humaine ; qu'il est indispensable de rejeter toute idéologie belliciste — quelle qu'en soit l'étiquette employée comme prétexte par les dirigeants, seuls bénéficiaires des conflits internationaux. (1) »

Et sur le colonialisme, où ils : « s'indignent que, six mois après la cessation complète des hostilités, des troupes appartenant à des gouvernements signataires de la Charte de l'Atlantique continuent à massacrer des populations soulevées pour défendre leur indépendance. (2) »

Ces proclamations donnent la mesure de ce que peuvent être les campagnes et les prises de positions du mouvement libertaire durant le cours de l'année 1945. Ainsi dès les prodromes de la guerre d'Indochine, ils vont exposer leur vision de la guerre.

La première proclamation d'indépendance du Viêt-nam, imposée par les Japonais, le 11 mars 1945, n'a guère provoqué de réaction. Cependant, quelques semaines plus tard ceux-ci commencent à s'inquiéter de la situation indochinoise et s'en prennent aux milieux d'affaires (3), qui sont à leur avis les responsables des événements. L'arrivée du corps expéditionnaire suscite alors de



Octobre 1945, en instance de départ pour l'Indochine, le général Salan.

vives réactions. Les responsables de cette guerre naissante sont clairement désignés : les banquiers, à qui l'armée sert de relais pour maintenir pouvoir et domination économique. En toute logique le *Libertaire* titre : « L'Indochine, bataille du capitalisme » :

« La France capitaliste a un besoin de plus en plus pressant de prolétaires annamites et d'un réservoir en vue de la prochaine course ; c'est pour elle une question de vie ou de mort. Et c'est pour remettre cette nation en esclavage que les Leclerc et les Argénieux sont là-bas. (4) »

La question de la guerre est posée dans le cadre d'une lutte du capitalisme contre les peuples révoltés, pour les anarchistes l'orientation politique du gouvernement importe peu :

« Il leur [la gauche] faut aujourd'hui, soutenir ce colonialisme, qui n'est qu'un des aspects de l'impérialisme du Capital. On se bat pour acquérir ou conserver des richesses de tous ordres — débouchés, nouvelles sources de matières premières, main d'œuvre à bon marché, etc... dont les peuples coloniaux font les frais. (5) »

De même, les propositions du Gouvernement Provisoire de la République Française sur l'Union Française sont analysées comme un soutien à la bourgeoisie et au capitalisme (6), qu'il convient de rejeter expressément, puisqu'elles ne correspondent pas aux vues anarchistes d'une citoyenneté et d'une économie mondiale.

Les incidents de la baie d'Haï-phong du 20 novembre 1946 et l'insurrection lancée d'Hanoï, le 19 décembre 1946 - qui marquent le début réel de la guerre d'Indochine - n'entraînent pas de modifications dans les déclarations du mouvement libertaire. La Fédération anarchiste reprend les thèmes utilisés auparavant :

"[La FA] salue le peuple d'Indochine en lutte contre l'impérialisme et le colonialisme sanglants des d'Argenlieu et des Moutet, valets des congrégations et de l'Etat capitaliste. (7)"

L'entrée dans la guerre s'accompagne d'une campagne lancée dès la semaine suivante : "Pas un homme, pas un sou pour la guerre des banques. (8)"

Ces mots d'ordre sont repris par l'ensemble de la presse. Dès la semaine suivante les autres organes font leur gros titres sur la guerre au profit des banques. Le conflit permet, selon eux, de diminuer la hausse des salaires de 5% (9). Cette première campagne est immédiatement relayée par une seconde, qui axe ses slogans sur la nécessité d'une : Paix immédiate avec l'Indochine. (10)

Le discours sur la paix passe au premier plan et celui sur la responsabilité du conflit attribuée aux banquiers et aux capitalistes devient le second point du discours :

"Mais les capitaux engagés par le capitalisme français n'ont pas encore rendu le taux de revenus sans lequel, dans ce régime, une affaire est intéressante ou non. En sorte que les Néo-Capitalisme indochinois ruinent, tout bonnement, la Haute Banque Française ! Il est dès lors fort compréhensible que cette dernière préfère la guerre à la ruine... (11)"

Une constance se dégage dans les discours. Il s'agit de la comparaison systématique de la répression coloniale avec les troupes d'occupation

nazies. Ainsi, les anarchistes reprennent l'idée développée par Merleau Ponty dans *Les Temps modernes*. Ils se construisent une typologie. Les Vietnamiens sont les Résistants et les Français d'Indochine les occupants qui utilisent des collaborateurs, le premier d'entre eux est Bao Daï (12).

Un autre thème, déjà sous-jacent apparaît dans le même temps, le refus de partir se battre pour l'Indochine. Cette idée va retrouver un des points forts de la propagande libertaire : la lutte contre la guerre. Les propositions qui commencent à émerger restent classiques :

"Nous pouvons mener campagne pour que cesse l'envoi de forces expéditionnaires ; pour que les milliards prélevés sur les salaires ouvriers ne s'en aillent pas déverser sous forme de mitrailles et de bombes sur des populations sans défense ; pour dénoncer sous les grands mots de civilisation et de culture françaises la sordide réalité des intérêts financiers. (13)"

Les thèmes et les axes de campagnes ne sont points dénués d'humour, ainsi parodiant Maurice Thorez, le mot d'ordre devient, il faut savoir terminer... une guerre (14). Dans le même temps, l'opposition à la guerre se durcit on assiste à une légère ouverture de la presse libertaire, à d'autres courants du mouvement ouvrier, ainsi le groupe surréaliste publie ses billets et communiqués dans *Le Libertaire* (15) et la signature de Robert Louzon appa-

raît. Celui-ci reprend les études qu'il développe dans la *Révolution Proletarienne*, dénonçant l'agression du capitalisme français (16). Les anarchistes n'analysent pas les développements des hostilités, ils condamnent le conflit et prônent leur refus de la guerre, adoptant une simple et ferme position de principe :

"Pas un sou, parce que le pays, le continent, le monde entier, pour se relever de leurs ruines ont besoin de supprimer tous les budgets militaires, toutes les accumulations somptuaires de matériel et d'outillage à fins impérialistes, toutes les concentrations bureaucratiques de personnel non productif à fins autoritaires et dirigistes... Et s'opposer énergiquement à ce que notre travail, ce travail de gens surmenés et mal nourris, dont chaque minute devrait servir à donner du pain aux affamés, soit gaspillée dans de nouvelles boucheries, pour de nouvelles destructions, pour des conquêtes et des carnages nouveaux.

Pas un homme, parce qu'il en est mort, de la guerre, en cinq ans, près de cent millions qui ne demandaient qu'à vivre, et qu'il est temps d'affirmer que la vie d'un homme, cette vie qui vaut pour l'Etat la valeur zéro, a lui-même une valeur infinie, qui est sa véritable mesure. (17)"

Cette déclaration est à la mesure de ce que pensent les libertaires, à cet instant du conflit. Ils se situent dans une combinaison entre la vieille tradition pacifiste et les deux anti, le militarisme et le capitalisme.

INDOCHINE 52

Le sang gratuit d'Hoa Binh

D'après un article de l'Indochine, les communistes ont enlevé 1000 prisonniers et les ont envoyés à Hoa Binh. Les communistes ont enlevé 1000 prisonniers et les ont envoyés à Hoa Binh. Les communistes ont enlevé 1000 prisonniers et les ont envoyés à Hoa Binh.

LES AFFAIRES EN EXCELLENTE SANTÉ

Il y a eu un accident de voiture à Paris. Un camion a heurté un autobus. Il y a eu un accident de voiture à Paris.

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE
Cinquante-cinquante numéros - N° 305
Vendredi 7 Mars 1952
Le Numéro : 20 francs
Fondé en 1909 par Louis BURNIER, le libertaire pacifiste
INTERNATIONALE ANARCHISTE

LA CRISE UNE ÉTAPE VERS LA DICTATURE ET LA GUERRE

Une occasion pour la classe ouvrière de se ressaisir
L'actualité nous a été donnée par le Front populaire. C'est un événement qui nous a permis de nous rendre compte de la situation de la France et de la situation de la classe ouvrière.

LA BULGARIE SOUS LE KNOUIT Un appel pressant de la F.A.C.B.

La situation en Bulgarie est très grave. Les communistes ont pris le pouvoir et ont commencé à réprimer les libertés individuelles. Nous appelons la classe ouvrière à se mobiliser et à lutter contre le régime des Knouits.

"Solidarité ouvrière avec le Viêt-minh"; "Vive la lutte du prolétariat indochinois (31)" et chaque article répète :

"Aucune armée d'occupation ne peut résister à la lutte héroïque, à l'élan profond d'un prolétariat qui combat pour sa liberté et veut se dégager de la tutelle colonialiste... La reconquête de l'Indochine par les capitalistes n'aura pas lieu. (32)"

La théorie du troisième front va se transformer en des proclamations incessantes de soutien au Viêt-minh. Ils développent et soutiennent la thèse Viêt-minh que Bao Daï est un pantin des occidentaux. A chaque négociation, *Le Libertaire* ponctue ses articles et slogans par une demande de départ du corps expéditionnaire, et les débats de l'Assemblée Nationale sont utilisés comme la preuve que les politiques et les banquiers veulent continuer la guerre à tout prix. Ils inventent parfois des faits qui n'existent point et se créent un imaginaire déconnecté de la réalité et de la situation politique dans lequel ils inventent des masses militantes qui suivent les mouvements de protestation contre la guerre :

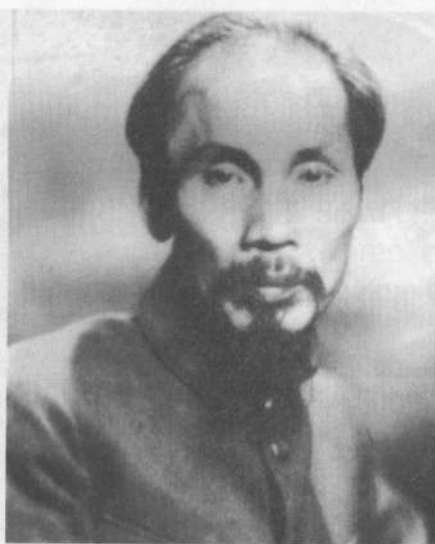
"Le gouvernement devant la pression populaire doit faire montre de plus en plus de pacifisme et Laniel doit envisager la négociation refusée depuis huit ans (33)."

Les autres courants du mouvement libertaire affichent, peut-être, des déclarations plus nuancées, mais n'en tiennent pas moins, sur le fond, le même discours :

"Dans les guerres colonialistes, nous refusons de nous laisser aveugler par les paravents humanitaires dont les banques et leurs clients masquent leurs entreprises... Nous rappelons que la démocratie affirme "qu'on apporte pas la liberté avec des baïonnettes". (34)"

Ils expliquent que la perte de quelques intérêts financiers est bien moins grave que la mort d'un homme (35). Les slogans restent identiques jusqu'à la fin de la guerre, retrait du corps expéditionnaire, indépendance immédiate sans condition. L'arrivée des américains provoque un déferlement de colère *Le Libertaire* ira même jusqu'à titrer :

"Guerre de classe en Indochine comme en Espagne en 1936. Après



Ho Chi Minh.

l'aviation, l'infanterie américaine assassinerait-elle le prolétariat indochinois (36)."

Le discours pacifiste de la tradition libertaire est complètement abandonné par la FCL, alors que les autres groupes maintiennent, au contraire, cette orientation (37).

La fin de la guerre n'apporte pas de modifications quant aux attitudes des anarchistes. Sans information réelle de ce qui se passe sur le terrain, ils tiennent un discours surdéterminé affirmant, certes, avec force leurs convictions, mais sans réelles innovations dans la pensée et dans l'analyse. Bien que certains militants se soient interrogés sur l'avenir de

l'Indochine libérée du joug colonial.

La direction de l'insurrection indochinoise par Ho Chi Minh est, dès les premiers temps de la guerre, à l'origine des interrogations et surtout d'une grande méfiance à l'égard des insurgés. En effet, pour les anarchistes, Ho Chi Minh n'est pas un inconnu, son passage par le Parti communiste et son rôle dans les instances du Komintern est longuement commenté (38). C'est surtout la conduite de ce dernier dans l'insurrection vietnamienne, qui va provoquer la réprobation immédiate de certains militants. Ainsi, on peut noter qu'insidieusement, au cours de l'un de ses nombreux articles, Louis Mercier Véga s'interroge :

"Les partisans de formules pseudo-scientifiques peuvent théoriser sur la signification de la guerre indochinoise et appeler les Annamites à participer à la "guerre d'indépendance", qui fera d'eux une colonie russe, leurs propres militants ont été assassinés par les dirigeants Vietnamiens. (39)"

Mais, c'est surtout au cours de l'année 1950, que certains libertaires vont remettre en cause la légitimité Ho Chi Minh. Ainsi, Guy Vinatrel écrit et reproche à la *Révolution prolétarienne* (40) de soutenir les communistes indochinois :

"... J'ai malheureusement l'habitude d'appeler un chat un chat et Ho Chi Minh un stalinien... Et je ne suis

Rassemblement de prisonniers dans un village.





La terreur vient du ciel.

pas encore arrivé à comprendre comment un stalinien peut être un champion du progrès en Indochine et un ennemi de la liberté en Bulgarie, en Hongrie et ailleurs. Faut-il croire que les staliniens ont toutes les vertus, nationales et révolutionnaires, lorsqu'ils n'exercent pas encore complètement le pouvoir, et que celles-ci s'évanouissent dès qu'ils sont à même d'exécuter scrupuleusement leur programme, qui consiste d'abord dans l'élimination

systematique et brutale de leurs adversaires?... Il est très difficile d'établir une liste exacte de l'ensemble des personnalités assassinées par le régime stalino-terroriste d'Ho Chi Minh... Et c'est pourquoi la liste des assassinés comprend tout aussi bien des anciens communistes exclus avant 1941, que des partisans authentiques de la résistance armée contre les français. La presse trotskiste internationale a mentionné l'assassinat de... Ta Thu Thau...

Cet article est extrait de mon mémoire de maîtrise, réalisé sous la direction de Benjamin Stora, sur *Les Anarchistes et les guerres coloniales 1945-1962*, Université de Paris VIII, 1994, 110 p.

(1) Résolution sur la paix, *Assises du mouvement Libertaire et congrès de la Fédération anarchiste*, tenus à Paris Salle des Sociétés Savantes les 6 et 7 octobre et 2 décembre 1945, p. 22, Paris, 1945, 28 p.

(2) *Ibid.*, p. 25, Résolution sur le colonialisme.

(3) *Les colonialistes aux abois, Bataille Syndicaliste* N°2, 7 avril 1945,

(4) *Indochine...*, *Libertaire* N°12, 20 octobre 1945.

(5) *Peuples coloniaux...*, *Libertaire* N°21, 5 mars 1946.

(6) *Les colonies au secours des 200 familles*, *Libertaire* N°23, 5 avril 1946.

(7) *La vérité sur l'Indochine*, *Libertaire* N°61, 27 décembre 1946 et Communiqué, *Salut de la Fédération anarchiste au peuple Vietnamien*.

(8) *Libertaire* N°62, 3 février 1947 et tracts.

(9) Louis Louvet, *De l'Indochine aux 5 %*, *Ce qu'il faut dire* N°38, 10 janvier 1947.

(10) *Libertaire* N°65, 23 janvier 1947.

(11) *Ibid.*, Mondius, *Les causes profondes des événements d'Indochine*. La même thématique est développée par les anarcho-syndicalistes dans *l'Action syndicaliste*. Cf E. Rotot, *Remoux Coloniaux, Action Syndicaliste* N°21, 1 novembre 1946.

(12) Bach Thai Dao, *Sur l'Indochine, Ce qu'il Faut Dire* N°40, 10 Mars 1947 et S. Parane [Louis Mercier Végal], *Paix et Libertaireerté aux Vietnamiens !*, *Libertaire* N°71, 3 avril 1947.

(13) *Ibid.*, *Libertaire*.

(14) *Ibid.*, *Libertaire*.

(15) *Libertaire* N°78, 22 Mai 1947.

(16) *Libertaire* N°72, 10 avril 1947.

(17) Déclaration : *Un peuple qui en opprime d'autres ne peut être Libre*, *Libertaire* N°74, 24 avril 1947.

(18) J. L., *La colonisation*, *SIA* N°1, 27 avril 1947.

(19) Cf Alain Ruscio, *La guerre française d'Indochine*, pp. 102-103, Bruxelles, Complexes, 1992, 279 p. et Jacques Dalloz, *La guerre d'Indochine 1945-1954*, pp. 159-172, Paris, Le Seuil, 1987, 316 p.

(20) Alain Ruscio, *Les communistes et la guerre d'Indochine*, Paris, L'Harmattan, 1985, 422p.

(21) *Libertaire* N°149, 1 octobre 1948. On retrouve la même argumentation dans *Combat Syndicaliste* N°13, avril 1947

(22) *Libertaire* N°171, 4 mars 1949.

(23) *Libertaire* N°175, 1 avril 1949.

(24) S. Parane [Louis Mercier Végal], *L'importance des mots d'ordre*, *Bulletin Intérieur* N°5, IVème série, Avril 1948.

(25) Sur titre du *Libertaire* N°192, 5 août 1949.

(26) *Ibid.*, R. Cavan *Atrocités et barbaries scientifiques, aspects normaux de la guerre*.

[Suit une liste de six noms]. Faut-il rappeler ici que c'est sous couvert de résistance que les staliniens ont assassiné chaque fois qu'ils l'ont pu les syndicalistes anti-staliniens?"

Quelques semaines plus tard, Samuel Vergine, dans *Défense de l'Homme* (41), s'en prend à son tour aux partisans d'Ho Chi Minh. Il rappelle non seulement les assassinats politiques dont ont été victimes les trotskystes, mais aussi les intellectuels et les chrétiens d'Indochine. Il ironise par la suite sur les pétitions lancées par le Viêt-minh, reprise par le PCF, et signées par des enfants de cinq ans. Il s'attaque pour finir, ce qui est classique pour les anarchistes :

"Le plus abominable c'est que des gredins, au nom d'un socialisme hélas bien dégénéré prétendent justifier cette abominable coutume [la guerre]... Le monde bolchevique a créé une église. Cette église prétend tracer autour d'elle des limites strictes qui établissent du même coup la limite du mensonge et de la vérité."

Ces militants continuent à dénoncer la guerre d'Indochine, mais ne se font plus guère d'illusion quant au sort final des vietnamiens.

Sylvain Boulouque

(27) S. Parane, *Tandis...*, *Libertaire* N°82, 19 juin 1947. Cependant, il nous faut noter que certains militants ayant vécu l'expérience soviétique choisissent clairement le camp américain.

(28) *Libertaire* N°252, 12 janvier 1951.

(29) Roland Desagis, *Morts inutiles, Libertaire* N°253, 19 janvier 1951.

(30) *Libertaire* N°305, 7 mars 1952 et *Combat Syndicaliste* N°81, 21 mars 1952.

(31) *Libertaire* N° 333 et 335, 30 octobre et 20 novembre 1952.

(32) *Libertaire* N°333, op. cit.

(33) *Libertaire* N°379, 17 décembre 1953.

(34) *Les douze points de la Confédération Générale Pacifiste, Les nouvelles pacifistes* N°9, 1 avril 1950.

(35) Paul Rassinier, *France ton caoutchouc f... l'camp !*, *Défense de l'Homme* N°63, Janvier 1954.

(36) *Libertaire* N°388, 22 avril 1954.

(37) Robert Tourly, *Merci mademoiselle, Défense de l'Homme* N°68, juin 1954.

(38) *Les Nouvelles Pacifistes* N°6, 15 février 1950.

(39) *Libertaire* N°62, 3 janvier 1947.

(40) Guy Vinatrel n'est pas à proprement parlé anarchiste, mais il semble qu'il se soit rapproché du mouvement dans l'immédiat après guerre. *La Révolution Proletarienne* N°342, août 1950.

(41) *A propos des camps d'Indochine. Les mensonges de M. Aragon*, *Défense de l'Homme* N°26, novembre 1950.